

## INTRODUCTION

Le Médecin généraliste occupe une place centrale, incontournable dans la prise en charge des patients asthmatiques. D' où l'intérêt d'une évaluation des pratiques professionnelles dans ce sens. Cette évaluation vise à garantir la qualité des soins prodigués en évaluant les compétences et les performances des praticiens, et à comparer les pratiques des professionnels de la santé aux recommandations actualisées.

L'objectif principal de notre travail est d'évaluer les connaissances et les attitudes des médecins généralistes vis-à-vis de la prise en charge des patients asthmatiques.

## MATÉRIELS ET MÉTHODES :

il s'agit d'une enquête descriptive et transversale réalisée auprès des médecins généralistes sur une durée d'un mois du 01/10/2023 au 31/10/2023. la collecte des données a eu recours à un web questionnaire sur la plateforme Google Forms, le questionnaire a été établi comportait 24 questions et 3 rubriques : Caractéristiques démographiques, connaissance professionnelles, attitudes professionnelles.

## RÉSULTATS :

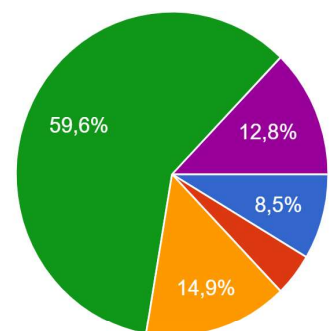
Nous avons recueilli 46 réponses avec, prédominance féminine de 67%. Le diagnostic de l'asthme reposait sur l'interrogatoire et l'examen clinique pour 63% des médecins, tandis que 37% demandaient des examens complémentaires. En ce qui concerne ces examens complémentaires, 82,4 % des médecins demandaient une radiographie thoracique, 11,8 % des explorations fonctionnelles respiratoires et

5,9 % des tests cutanés

56,5% des médecins ne connaissaient pas la classification de GINA, 26,1% des médecins l'utilisaient dans leur pratique quotidienne. De plus, 67,5 % des médecins n'avaient pas connaissance du test de contrôle de l'asthme ACT, et 7,6 % des médecins l'utilisaient dans le suivi des patients asthmatiques contre 92,5% qui ne l'utilisaient pas.

Les Principales raisons incitant les médecins généralistes à collaborer avec un pneumologue étaient les suivantes : 59,6% en cas d'asthme non contrôlé, 14,9% pour initier un traitement de fond, 12,8% pour réaliser une spirométrie, 8,5% des médecins de l'étude renverraient systématiquement leurs patients aux pneumologues, et 4,2 % pour confirmer le diagnostic.

De plus 97,8% des médecins étaient familiers avec technique d'utilisation des aérosols doseurs et 65,7% avaient déjà prescrit une chambre d'inhalation. concernant la formation, 89,1% des médecins n'avaient pas bénéficié d'une formation continue sur asthme et 95,7% étaient intéressés par une formation régulière et des mises au point continue sur ce thème.



- Vous les envoyez systématiquement
- Pour confirmer le diagnostic
- Pour démarrer un traitement de fond
- En cas d'asthme non contrôlé
- Pour réaliser des examens complémentaires notamment la spirométrie

## DISCUSSION :

une étude menée au sud du Maroc par l'équipe de pneumologie au CHU AGADIR [1] a révélé que 74 % des médecins ne connaissaient pas la classification du GINA, et seulement 14 % des participants l'utilisaient dans leur pratique quotidienne. Ceci a été également démontré dans notre étude, puisque 56,5% des médecins participants à notre enquête ne connaissaient pas la classification de GINA, et 26,1% des médecins l'utilisaient dans la pratique quotidienne.

L. Thebault et al [2] ont démontré dans une étude menée en France, que 51 % des médecins interrogés connaissaient la technique d'inhalation des aérosols doseurs, contre 97 % dans notre enquête.

## CONCLUSION :

On note que la majorité des médecins n'appliquent pas les recommandations dans le suivi de leurs patients asthmatiques ce qui constitue un problème de standardisation de la prise en charge. Presque la totalité des médecins sont demandeurs de formation dans ce sens. Ce qui rappelle l'intérêt d'un programme de formation adaptée aux besoins des différents intervenants dans la prise en charge à travers des mises à jour continue et régulières.